



Atouts Loisirs
Beauregard

Analyses & Critiques

Séraphine Martin Provost (2008)

1. Contexte et tonalité

Inspiré d'une histoire vraie, *Séraphine* raconte la vie de **Séraphine Louis**, femme de ménage autodidacte devenue peintre mystique dans la France du début du XX^e siècle. Le film s'inscrit dans une tonalité **intimiste, spirituelle et réaliste**, entre lumière divine et tragédie silencieuse. Martin Provost signe un hommage vibrant à la création féminine ignorée.

2. Personnages et leur rôle

- **Séraphine Louis (Yolande Moreau)** : figure centrale, habitée par la foi et la peinture, en marge de la société et du monde de l'art.
- **Wilhelm Uhde (Ulrich Tukur)** : collectionneur allemand, mécène bienveillant qui découvre son génie. Leur relation, fondée sur la reconnaissance et la fragilité, devient le cœur du récit : un lien entre foi, art et humanité.

3. Dynamiques relationnelles

Séraphine vit dans la solitude, entre labeur domestique et visions mystiques. La rencontre avec Uhde lui apporte reconnaissance et confiance, mais l'Histoire (la guerre, la

pauvreté, la folie) brise cet équilibre. Le film décrit l'amour platonique et spirituel entre deux êtres en quête d'absolu.

4. Thématiques majeures

- **Résistance de la création féminine** dans un monde patriarcal.
- **Foi et folie** : la frontière entre inspiration divine et aliénation.
- **Invisibilité sociale** : la femme de ménage devenue artiste visionnaire.
- **Solitude et transcendance** : l'art comme prière et délivrance.

5. Mise en scène

Provost adopte un style pictural, inspiré par la peinture naïve et la lumière flamande. Plans fixes, textures organiques, rythmes lents : tout évoque la terre, le travail manuel, la matière. La musique et la lumière traduisent la ferveur intérieure du personnage. Yolande Moreau, habitée, offre une performance d'une intensité rare.

6. Conclusion critique

Séraphine est une œuvre de résistance silencieuse : celle d'une femme qui, malgré la pauvreté et la folie, crée un monde de beauté absolue. Martin Provost y célèbre la puissance créatrice féminine, méconnue mais essentielle, comme un acte de foi contre l'oubli.